



4^e trimestre 2016 : tendance toujours favorable

En lien avec l'accélération de l'activité en France, la Bretagne crée des emplois au 4^e trimestre 2016. Si les services marchands hors intérim sont les principaux porteurs de ces créations, tous les secteurs, à l'exception de la construction, sont en hausse. De son côté, l'emploi intérimaire se replie. Les indicateurs concernant les logements commencés et autorisés montrent des signaux positifs et le rythme des pertes d'emploi dans la construction ralentit. La Bretagne figure toujours parmi les régions ayant le plus faible taux de chômage (8,5 %), en baisse de 0,1 point au 4^e trimestre. La demande d'emploi diminue plus fortement en Bretagne qu'en France métropolitaine. La fréquentation touristique a rebondi au 4^e trimestre portée par la clientèle française et le retour des touristes étrangers dans les hôtels bretons.

Hervé Bovi et Valérie Molina, Insee

Rédaction achevée le 30 mars 2017

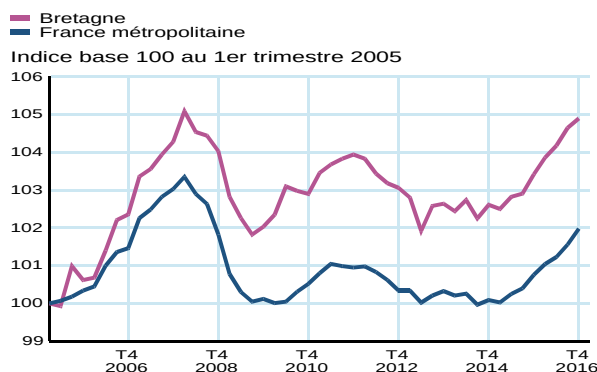
L'emploi continue de progresser, malgré une baisse de l'intérim

En France métropolitaine, l'emploi salarié des secteurs principalement marchands accélère légèrement et progresse pour le septième trimestre consécutif, avec une hausse de 0,4 % au 4^e trimestre 2016 (*figure 1*). En Bretagne, l'emploi salarié progresse moins (+ 0,2 %) et atteint son plus haut niveau depuis le 1^{er} trimestre 2008. Plus de 1 700 emplois sont ainsi créés en 3 mois, la plupart dans les services marchands hors intérim. Dans la région, contrairement à la France métropolitaine, l'intérim est en baisse (*figure 2*). Alors que l'industrie et le commerce créent des emplois, la

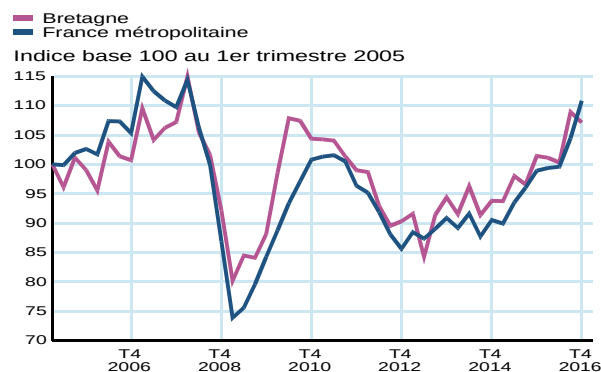
construction en perd légèrement.

Dans les **services marchands hors intérim**, l'emploi salarié breton poursuit sa hausse, progressant de 0,5 %. Le secteur gagne ainsi près de 1 600 emplois au 4^e trimestre 2016 (*figure 3*). Sur un an, il s'agit de près de 6 300 emplois supplémentaires. La progression de l'emploi salarié dans les services marchands hors intérim est portée par les services aux entreprises qui gagnent 700 emplois au 4^e trimestre 2016 (+ 0,7 %). Les secteurs de l'hébergement-restauration et de l'information-communication sont également dynamiques, en hausses respectives de 1,1 % (+ 500 emplois) et 1,0 % (+ 300 emplois). En affectant les emplois intérimaires à leur

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



2 Évolution de l'emploi intérimaire



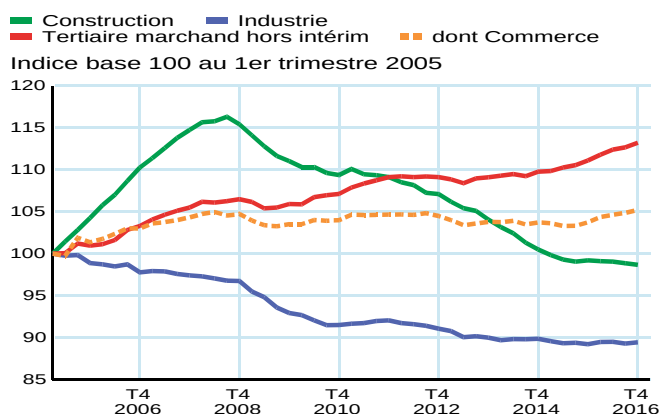
secteur utilisateur, les services marchands progressent de 0,6 %, ce qui correspond à la création nette de 1 700 emplois au 4^e trimestre 2016. L'emploi salarié dans les services marchands hors intérim progresse légèrement plus dans la région que pour l'ensemble de la France métropolitaine.

Dans le **commerce**, l'emploi salarié continue sa progression au 4^e trimestre 2016. Il croît de 0,3 % sur un trimestre, le secteur générant 500 emplois supplémentaires. La hausse est moins importante en affectant l'intérim au secteur utilisateur, le commerce bénéficiant alors de 300 emplois supplémentaires. L'emploi dans ce secteur progresse légèrement plus vite en Bretagne que pour l'ensemble de la France métropolitaine.

L'emploi dans l'**industrie**, hors intérim, repart à la hausse au 4^e trimestre 2016. Le secteur enregistre une croissance de 0,2 %, créant ainsi 300 emplois. Après avoir été le principal contributeur au recul de l'emploi industriel au 3^e trimestre, l'agroalimentaire porte nettement la hausse enregistrée au 4^e trimestre. Les emplois dans l'agroalimentaire augmentent en effet de 0,4 %, soit 260 emplois. Le secteur de la fabrication d'équipements électriques, électroniques et informatiques contribue également à la hausse avec +130 emplois (+0,7 %). Ces deux secteurs industriels regagnent ainsi les emplois perdus le trimestre précédent. Parmi les autres secteurs de l'industrie, la fabrication de matériels de transport reste quasi stable et la fabrication d'autres produits industriels diminue (-0,1 %, soit -80 emplois). Une fois intégré l'intérim, l'emploi industriel progresse également de 0,2 %. En France métropolitaine, au contraire, l'emploi industriel recule de 0,2 %.

Dans la **construction**, les difficultés ne sont pas terminées au 4^e trimestre 2016, puisque ce secteur perd à nouveau 140 emplois en 3 mois (-0,2 %) hors intérimaires. La tendance à la baisse est néanmoins moins marquée que sur les années précédentes. En comptabilisant les intérimaires, l'emploi salarié dans la construction baisse plus fortement, de 0,9 % soit -700 emplois. Sur l'ensemble de la France métropolitaine, l'emploi dans la construction diminue de façon équivalente (-0,2 %).

3 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi.

Après une forte hausse au 3^e trimestre 2016, l'**emploi intérimaire** diminue au 4^e trimestre de 1,7 %, soit -600 emplois. C'est l'inverse en France métropolitaine : l'intérim y croît de 6,1 %.

La hausse régionale de l'emploi au 4^e trimestre 2016 est tirée principalement par le département d'Ille-et-Vilaine (+0,7 %, soit

+1 800 emplois). Le Morbihan crée également des emplois salariés (+0,6 %, soit +850 emplois). Dans le Finistère, la création est plus modérée (+0,1 %, soit +120 emplois). Le département des Côtes-d'Armor se trouve plus en difficulté avec une baisse de 0,9 %, soit 1 000 emplois détruits.

En **Ille-et-Vilaine**, l'augmentation de l'emploi dans les services marchands représente les deux tiers de la hausse de l'emploi salarié (+0,9 %, soit 1 200 emplois créés). Le commerce crée 260 emplois (+0,5 %) et l'industrie génère 170 emplois supplémentaires (+0,3 %). Dans ce département, l'intérim est également en hausse (+1,6 %, soit +220 emplois). À l'inverse, l'emploi se replie de 0,2 % dans la construction.

Dans le **Morbihan**, l'intérim est en hausse de 3,4 % (+250 emplois). Les services marchands hors intérim génèrent 400 emplois supplémentaires (+0,8 %). L'industrie et le commerce créent également des emplois (respectivement 110 et 120 emplois). L'emploi salarié s'inscrit de nouveau en baisse dans la construction, avec un recul de 0,3 % au 4^e trimestre 2016.

Après une hausse au 3^e trimestre, le **Finistère** perd des emplois industriels (-0,3 %, soit -120 emplois). Dans ce département, l'emploi des services marchands hors intérim progresse (+0,2 %, soit 120 emplois). C'est aussi le cas dans le commerce (+0,4 %, soit 180 emplois). Alors que la construction gagne une quarantaine d'emploi (+0,2 %), l'intérim est en baisse (-1,3 %, soit -100 emplois).

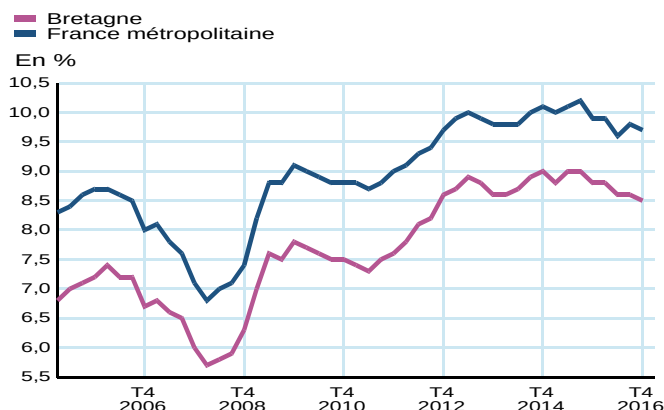
Enfin, dans les **Côtes-d'Armor**, la diminution de l'emploi résulte en quasi totalité de la forte baisse du nombre d'intérimaires, en repli de 15,5 %, soit 950 emplois en moins. Les services marchands contribuent aussi à cette baisse (-0,2 %, soit -80 emplois), comme la construction (-0,7 %, soit -90 emplois) et le commerce (-0,2 %, soit -50 emplois). Dans ce département seule l'industrie crée des emplois au 4^e trimestre (+0,5 %, soit +150 emplois).

Avertissement : l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Le taux de chômage est en légère baisse

Le taux de chômage en Bretagne est en baisse de 0,1 point au 4^e trimestre 2016. Il s'établit à 8,5 % de la population active (figure 4). En France métropolitaine, la baisse est similaire et le

4 Taux de chômage



Note : les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, taux de chômage localisé (Bretagne), et au sens du BIT (France métropolitaine).

taux se situe à 9,7 %. La Bretagne reste ainsi au 2^e rang des régions françaises ayant le plus faible taux de chômage, derrière les Pays de la Loire (8,3 %).

Au 4^e trimestre 2016, le taux de chômage diminue dans le Finistère (-0,2 point) et dans le Morbihan (-0,1 point). Il reste stable dans les 2 autres départements.

Il s'établit ainsi à 9 % dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan, à 8,8 % dans le Finistère et à 7,8 % en Ile-et-Vilaine.

Le nombre de demandeurs d'emploi diminue

En Bretagne, fin décembre 2016, 260 910 demandeurs d'emploi sont inscrits à Pôle emploi en catégories A, B ou C, soit 0,8 % de moins qu'à la fin du mois de septembre. La baisse régionale est plus forte que celle observée en France métropolitaine (-0,2 %). Sur un an, tandis que le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B ou C décroît de 0,3 % au niveau régional, il est stable au niveau national.

Dans la région, le nombre de demandeurs d'emploi diminue nettement pour les moins de 25 ans (-3,8 %). Il est également en baisse pour les 25 à 49 ans, mais continue de progresser pour les 50 ans ou plus (+2 %). Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B ou C progresse de 5,1 % chez les 50 ans ou plus, alors qu'il diminue de 7,1 % chez les moins de 25 ans.

Le nombre de chômeurs de longue durée est stable entre fin septembre et fin décembre 2016. Il est toutefois en hausse de 0,6 % par rapport à fin décembre 2015.

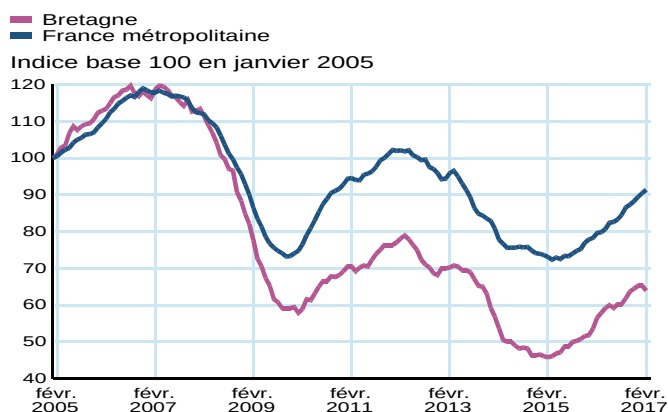
Au niveau infra régional, le nombre de demandeurs d'emploi des catégories A, B ou C diminue de manière comparable dans tous les départements bretons au 4^e trimestre 2016 (de -0,7 % à -0,9 %). Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi progresse de 0,7 % en Ile-et-Vilaine, alors qu'il décroît de 0,5 % dans le Finistère, de 0,6 % dans les Côtes-d'Armor et de 1,2 % dans le Morbihan.

La construction de logements progresse toujours

L'amélioration constatée dans la construction de logements se poursuit au 4^e trimestre 2016. Les logements autorisés sont à nouveau en hausse avec une augmentation supérieure au niveau national. Le nombre de logements commencés croît également, mais légèrement moins vite que sur l'ensemble de la France métropolitaine.

En cumul sur l'année 2016, 24 800 logements ont été autorisés en Bretagne, soit une hausse de 5,7 % sur un trimestre et de 25,8 % sur un an (figure 5). Tous les départements bretons enregistrent une hausse du nombre de logements autorisés : il progresse de 12,4 %

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, *Sir@del2*.

dans le Morbihan, de 8,7 % dans le Finistère, de 8,2 % dans les Côtes-d'Armor et de 0,5 % en Ile-et-Vilaine. Dans les 4 départements, la situation est nettement mieux orientée qu'un an auparavant, particulièrement dans le Finistère (+34,6 %), en Ile-et-Vilaine (+30,7 %) et dans les Côtes-d'Armor (+24,4 %). Dans le Morbihan, la progression sur un an est plus modérée (+10,7 %). En France métropolitaine, l'augmentation est plus faible que dans la région par rapport au 3^e trimestre 2016 (+3,3 %), et également sur un an (+14,8 %).

Sur l'année 2016, on compte 21 400 logements commencés en Bretagne, soit une hausse de 3,1 % sur un trimestre et de 15 % sur un an. Les mises en chantier progressent dans tous les départements de la région sauf le Morbihan, où elles diminuent de 2 %. La progression est dynamique dans les Côtes-d'Armor (+9,9 %) et plus modérée en Ile-et-Vilaine (+3,8 %) et dans le Finistère (+2,5 %). Au niveau national, le nombre de logements commencés augmente de 3,7 % sur le trimestre et de 12,3 % sur l'année.

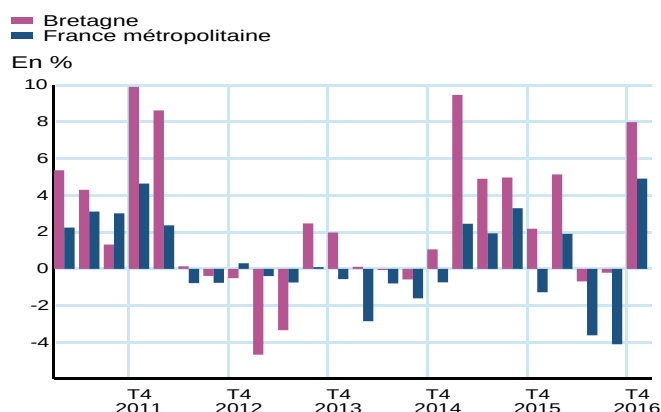
En Bretagne, avec 2,7 millions de m², le cumul annuel de surfaces de locaux¹ autorisés diminue à nouveau, de 3,2 % sur un trimestre. A contrario, il augmente à nouveau de 1,2 % en France métropolitaine.

Après la baisse du trimestre précédent, la superficie de locaux commencés progresse de 8 % en Bretagne au 4^e trimestre 2016 (+2,4 % en France métropolitaine). Elle s'établit à 2 millions de m².

Les touristes étrangers sont de retour dans les hôtels bretons

Au 4^e trimestre 2016, les hôtels bretons enregistrent 1 510 000 nuitées. Ce nombre de nuitées progresse de 8 % par rapport au 4^e trimestre 2015 (figure 6). Comparé aux mêmes mois un an auparavant, cette hausse est particulièrement forte en octobre (+9,9 %), la fréquentation augmentant également en novembre (+7,8 %) et en décembre (+5,2 %). Le nombre de nuitées des touristes français est en hausse de 7,8 % au 4^e trimestre 2016 par rapport à la même période un an auparavant. Contrairement aux trimestres précédents, le nombre de nuitées des touristes étrangers croît nettement (+9,4 %), alors qu'il diminue de 5 % au niveau national.

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.
Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été réévaluées.
Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux.

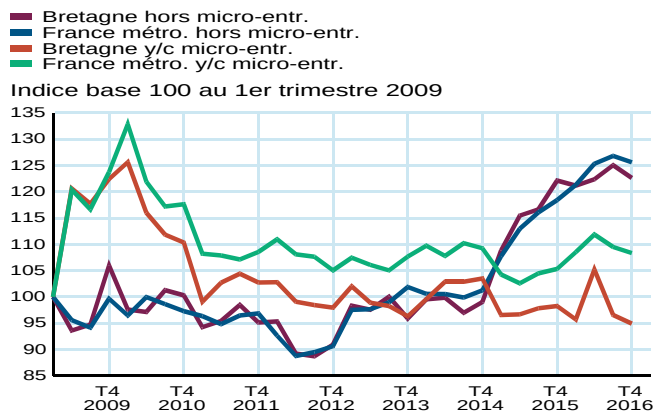
1- Hébergement hôtelier, commerces, bureaux, artisanat, bâtiments industriels, entrepôts, exploitation agricole et forestière, services publics ou d'intérêt collectif.

Les défaillances d'entreprises toujours en baisse

Au 4^e trimestre 2016, 4 530 entreprises ont été créées en Bretagne. Les créations sont donc en baisse de 1,7 % par rapport au trimestre précédent. Sur un an, elles diminuent également, de 3,4 % (figure 7). En France métropolitaine, alors que le nombre de créations décroît de 1,1 % sur un trimestre, il progresse de 2,8 % sur un an.

Les micro-entreprises représentent environ 37 % des entreprises créées au 4^e trimestre 2016. Pour ce type d'entreprises, les créations diminuent de 0,1 %. Hors micro-entrepreneurs, la progression du

7 Créations d'entreprises



nombre de créations observée aux trimestres précédents s'interrompt au 4^e trimestre 2016. Cela correspond à 2 870 entreprises créées, soit une baisse de 1,9 % par rapport au 3^e trimestre. Néanmoins, le nombre de créations hors micro-entreprises progresse de 0,4 % sur un an. En France métropolitaine, les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs diminuent de 1 % sur un trimestre mais augmentent de 6,1 % sur un an.

En 2016, 2 320 défaillances d'entreprises ont été enregistrées en Bretagne. Par rapport au trimestre précédent, ce nombre recule de 4,6 %. Sur l'ensemble de la France métropolitaine, les défaillances d'entreprises diminuent plus modérément, de 2,6 %. Les défaillances sont en baisse dans tous les départements bretons, en premier lieu en Ille-et-Vilaine (-7,6 %). Elles diminuent de 3,8 % dans les Côtes-d'Armor, de 3,3 % dans le Morbihan, et de 3 % dans le Finistère. Sur un an, le nombre de défaillances décroît également dans tous les départements de la région, sauf dans les Côtes-d'Armor. Ce nombre baisse ainsi de 10,3 % en Bretagne par rapport au 4^e trimestre 2015. Au niveau national, sur la même période, la baisse est moins marquée (-8,1 %).

L'économie française a accéléré fin 2016

En France, l'activité a accéléré fin 2016 (+0,4 % au quatrième trimestre après +0,2 % au troisième). La production manufacturière est restée solide, surtout du fait d'une forte hausse dans les matériels de transports. Côté demande, les exportations ont accéléré, en particulier grâce à des livraisons aéronautiques exceptionnelles en décembre. Après deux trimestres atones, la demande intérieure s'est nettement raffermie, à la fois la consommation des ménages et l'investissement des entreprises, alors que l'investissement des ménages est resté vigoureux. Dans le même temps, l'emploi salarié marchand a encore progressé (+64 000 après +50 000) et le chômage a légèrement diminué (-0,1 point à 10,0 %). En février, le climat des affaires demeure au-dessus de sa moyenne de longue période dans les services et surtout dans l'industrie, où il est au plus haut depuis l'été 2011. Au total, le PIB progresserait de nouveau solidement au premier semestre 2017 (+0,3 % au premier trimestre puis +0,5 % au deuxième). L'emploi conserverait sa vigueur et le chômage baisserait à nouveau, à 9,8 % mi-2017.

Un vent d'optimisme souffle sur l'économie mondiale

L'activité dans les économies avancées est restée solide au quatrième trimestre 2016 (+0,5 %), en particulier au Royaume-Uni (+0,7 %). Dans la zone euro, la croissance s'est légèrement élevée (+0,4 % après +0,3 %), en particulier en Allemagne (+0,4 % après +0,1 %). Avec un climat des affaires nettement au-dessus de sa moyenne de longue période, la croissance resterait solide dans les économies avancées au premier semestre 2017. Ce serait notamment le cas aux États-Unis où souffle une bouffée d'optimisme postélectorale. La hausse récente du cours du pétrole et celle des prix alimentaires stimulent un regain d'inflation qui érode les gains de pouvoir d'achat des ménages. Néanmoins, les ménages européens lisseraient l'effet de cette érosion sur leurs dépenses et épargneraient un peu moins. En outre, les salaires gagneraient en dynamisme, notamment en Allemagne et en Espagne où les salaires minima ont été nettement revalorisés. L'activité économique accélérerait même légèrement dans la zone euro, grâce aux exportations. Le chômage continuerait de baisser doucement.

Insee Bretagne
36 place du Colombier
CS 94439
35044 Rennes Cedex

Directeur de la publication :
Olivier Biau

Rédacteur en chef :
Jean-Marc Lardoux

ISSN : 2416 - 9110
@Insee 2017

Pour en savoir plus

- Le pouvoir d'achat des ménages ralentit au quatrième trimestre / Insee - Dans : Tableau de bord de la conjoncture (2017, mars)
- Note de conjoncture : Le pouvoir d'achat ralentit, le climat conjoncturel reste favorable / Insee Conjoncture (2017, mars)
- L'emploi continue d'augmenter au quatrième trimestre 2016, soutenu par l'intérim / Insee - Dans : Informations rapides - Emploi salarié ; n° 62 (2017, mars) - 2 p.
- 3^e trimestre 2016 : des signaux toujours positifs / Hervé Bovi ; Insee Bretagne - Dans : Insee Conjoncture Bretagne ; n° 13 (2017, janvier) - 4 p.




Insee
Mesurer pour comprendre